

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

STONNE (Ardennes)

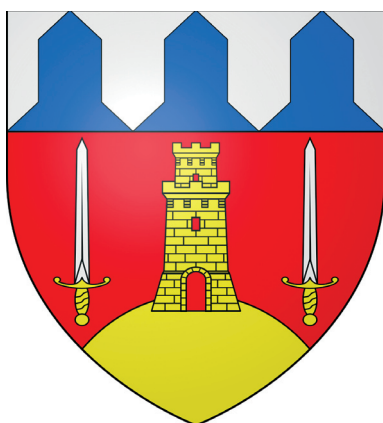
Croix de Guerre 1914-1918 avec palme et Croix de Guerre 1939-1945 avec palme

Stonne est une commune des Ardennes qui se situe à 20 km au Sud de Sedan. Lors des deux guerres mondiales, elle se trouve sur l'axe d'invasion des armées allemandes.

Première guerre mondiale

Le 21 août 1914, le général Joffre, commandant en chef de l'armée française décide d'attaquer les armées allemandes à travers des Ardennes pour soutenir l'invasion française de l'Alsace-Lorraine. Le 22 août, l'avance française est bloquée à Rossignol (Belgique). Le 23 août, l'armée française se retire de manière désordonnée de Belgique. Le 25 août, les troupes allemandes passent à l'offensive. Le 26 août, elles traversent la Meuse et occupent Sedan. Des contre-attaques françaises sont menées pour freiner l'avancée allemande et des combats d'arrière-garde auront lieu dans le secteur de Rethel jusqu'au 29 août. En septembre 1914, la bataille de la Marne bloque l'offensive allemande.

Les derniers combats décisifs du premier conflit mondial se déroulent dans les Ardennes. Les Alliés souhaitent traverser la Meuse. Le 11 novembre 1918, le dernier mort de la première



guerre mondiale le soldat Augustin Trébuchon tombe sur le sol ardennais. Le département des Ardennes est le seul département à être totalement occupé par les Allemands. L'occupation durera 50 mois de septembre 1914 à novembre 1918. Les Ardennais ne peuvent plus communiquer avec le reste de la France. Les appareils téléphoniques, les automobiles et les bicyclettes sont confisqués.

Les Allemands contrôlent les informations. Les habitants ignorent tout du déroulement de la guerre. En 1917, un habitant de Sedan apprendra les victoires de la Marne et de l'Yser, en 1914, grâce à un journal égaré par un officier allemand. La *Gazette des Ardennes*, imprimée à Charleville, encourage et soutien les orientations allemandes. La circulation entre les villages nécessite un laissez-passer.

L'Allemagne réquisitionne le maximum de ressources et en particulier les produits de l'agriculture pour subvenir aux besoins des forces armées et de sa population soumise au blocus continental. Toute la population ardennaise est soumise aux travaux forcés. Cette décision est contraire aux conventions de La Haye de 1899 et de 1907 qui stipulent qu'aucun civil ne pouvait être employé contre l'effort de guerre de sa propre patrie.

Stonne se cite à l'ordre de l'armée avec attribution de la croix de Guerre 1914-1918 avec palme : « *Bombardée en 1914 et en 1918, a supporté au cours d'une occupation de plus de quatre années, avec la plus grande énergie morale les exigences de l'ennemi, conservant intacte sa foi dans le succès final de nos armes.* »

Seconde guerre mondiale

Le 10 mai 1940, l'État-major des forces armées allemandes lance son offensive à l'Ouest. Le 13 mai au soir, Sedan est conquise. Les 1er, 2ème et 10ème Panzerdivisions, épaulées par le Infanterieregiment « Grossdeutschland », foncent vers le Sud et le cœur de la France. Les trois Panzerdivisions disposent de plus de 900 chars. Le 14



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

STONNE (Ardennes)

VILLES DÉCORÉES

mai, le Grand Quartier Général (GQG) français organise une deuxième ligne de défense. La 3ème Division d'infanterie motorisée (3ème DIM) et la 3ème Division cuirassée (3ème DCR) reçoivent mission de se porter vers Stonne, d'arrêter l'avancée ennemie puis de contre-attaquer. Elles seront appuyées dans leur action par le 93ème Groupe de reconnaissance de division d'infanterie et le 14ème Groupe de reconnaissance de corps d'armée. Alors que le général allemand Guderian atteint Abbeville le 20 mai et remonte vers Boulogne et Calais, les forces allemandes n'ont toujours pas réussi à percer dans le secteur de Stonne. Le 23 mai, la 3ème DIM et la 3ème DCR reçoivent le renfort de la 1ère Brigade de cavalerie (1er Régiment de hussards et 8ème Régiment de chasseurs à cheval) et

de la 1ère Brigade de spahis (6ème Régiment de spahis algériens et 4ème Régiment de spahis marocains). Le général Bertin-Boussu estime qu'au cours de la journée du 23 mai 30.000 obus ont été tirés. Le général Paul Wagner, qui commandait en tant que colonel le 79ème Infanterierégiment lors des combats de mai 1940 déclare : « *Le bombardement du Bois du Fay (Stonne) est comparable à celui du Bois de la Caillette (Verdun 1916)* ». Il ajoutera « *Il y a trois batailles que je n'oublierai jamais : Stonne, Stalingrad et Monte-Casino* ». Le général Bertin-Boussu, commandant la 3ème DIM, et le général Buisson, commandant la 3ème DCR ont toujours affirmé qu'ils ne quitteront le secteur de Stonne que sur ordre de l'État-major.

Le 25 mai à 1 h 00 du matin, ils re-

çoivent l'ordre de se replier. Le matériel intransportable est détruit sur place. Le repli s'effectue sans encombre.

Un seul passage permet l'évacuation de l'ensemble des unités françaises. La voie nord-sud passe par le village de Sy où se trouve le seul pont disponible pour traverser l'Armoise. Ainsi les 3ème DIM et 3ème DCR évitent l'encercllement.

Au cours des combats de Stonne, les deux divisions ont perdu 3.000 hommes dont 1.000 tués.

Les pertes allemandes sont estimées entre 2.500 et 3.000 tués et 9.000 blessés soit 10% des pertes totales enregistrées au cours de la campagne de France en 1940.

La commune de Stonne sera citée à l'ordre de l'armée avec attribution de la croix de Guerre 1939-1945 avec palme : « *Commune déjà éprouvée au cours de la guerre 1914-1918, titulaire de la croix de Guerre 1914-1918, a été durement touchée au cours de la bataille des chars en mai 1940, prise et reprise 7 fois, a subi, en outre, de violents bombardements d'aviation allemande et des tirs d'artillerie qui ont atteint tous les immeubles. Commune dont la population animée d'un ardent patriotisme n'a procédé qu'à contre-cœur à l'évacuation par ordre* ».



Char B-1bis détruit à Stonne.

Marc Beauvois